

ceux-qui-vont-contre-le-vent

cie nathalie béasse - création 2021



ceux-qui-vont-contre-le-vent

conception, mise en scène et scénographie **nathalie béasse**
avec **mounira barbouch, estelle delcambre, karim fatihi, clément goupille,**
stéphane imbert, noémie rimbart, camille trophème
lumière **natalie gallard**
musique **julien parsy**
régie lumière **natalie gallard ou sara lebreton**
régie son **tal agam ou nicolas lespagnol-rizzi**
régie plateau **alexandre mornet**
construction décor **stéphane paillard**

création le 6 juillet 2021 au Festival d'Avignon - Cloître des Carmes

fragments de textes :

Correspondance de Gustave Flaubert - éditions Folio Classique

Ivresse de Falk Richter* - éditions L'Arche éditeur - traduit dans son intégralité par Anne Monfort

* Falk Richter est représenté par l'Arche - agence théâtrale - www.arche-editeur.com

Le livre de la pauvreté et de la mort de Rainer Maria-Rilke, traduit de l'allemand par Jacques Legrand - éditions Arfuyen

Le rêve d'un homme ridicule de Fiodor Dostoïevski, traduit du russe par André Markowicz - éditions Actes Sud - Babel

La Vie matérielle de Marguerite Duras - éditions P.O.L.

Le monde est rond de Gertrude Stein, traduit par Anne Attali - éditions Esperluète

durée : 1h30

production : association le sens / coproduction : la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, le Quai CDN - Angers Pays de la Loire, le Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, le Festival d'Avignon, le Maillon - Théâtre de Strasbourg scène européenne, les Quinconces et l'Espal - scène nationale Le Mans, la Rose des vents - scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq, le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre d'Arles - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures
accueil en résidence : le Théâtre de Saint-Nazaire - scène nationale, le CNDC - Angers

couverture - répétitions février 2020 - photo de Nathalie Béasse - non libre de droit

ceux-qui-vont-contre-le-vent



répétitions février 2020 - photo de Nathalie Béasse - non libre de droit

ceux-qui-vont-contre-le-vent

À la manière des correspondances baudelairiennes, les spectacles de Nathalie Béasse sont des invitations au voyage où de vastes poèmes-paysages se donnent par fragments, par rimes intérieures ou par ruptures, toujours par énigmes. Très vite le spectateur comprend que le plateau, l'acteur, son corps, seront les points de tension et d'apparition d'un monde en train de se créer sous ses yeux. Textes, langues, poèmes, danses, chants composent un monde hybride semblable à la matérialité d'un rêve. Comme au travers du miroir troublé d'Alice, le sens se dérobe et se construit par le regard de celui qui le voit. Comme on parle de lâcher-prise, le théâtre de Nathalie Béasse est un théâtre du lâcher-voir. Regarder c'est laisser regarder, c'est consentir et se mettre à l'écoute de ces émotions d'étrangeté familière qui font résonner de façon très contemporaine à la fois les grands imaginaires collectifs et nos mythologies d'enfance.

Amélie Rouher - professeure de lettres et théâtre

ceux-qui-vont-contre-le-vent

note d'intention

La fin du dernier spectacle est toujours le début du prochain...

Je commencerai donc ce prochain spectacle par une accalmie, comme s'il y avait eu un tourbillon et puis tout s'était calmé, comme si nous avions parcouru un long chemin et que nous nous retrouvions rassemblés autour d'une table pour lire des lettres. Pour dire le manque, l'absence et pour dire d'autres choses entre les mots.

Partir d'une vision

Je les vois autour d'une table,

ils ont chacun une lettre à la main, ils se lèvent chacun leur tour, ils restent à leur place ou ils changent de place et ils lisent chacun leur tour et là se dévoile l'absence, et là se dévoile le manque, la musique accompagne leur parole, elle rentre dans leurs mots, elle rentre dans leur chair, elle rentre dans leurs larmes. Ils sont réunis pour lire, pour fêter quelque chose, pour que ces histoires lues deviennent une histoire.

Ces personnes forment peut-être une fratrie.

Faire l'éloge du doute...

Les acteurs sont manipulateurs du décor, de l'éclairage, des accessoires, des effets, du corps de l'autre.

Un fois de plus tout est partenaire de jeu.

Nous jouons avec l'empêchement comme un jeu d'enfant.

Nous voyons tout se construire et se déconstruire.

Je vais écrire ce spectacle comme on monte une installation, comme on peint une toile, mettre des couleurs puis les estomper, accumuler la matière et l'enlever, puis voir le repentir...

C'est un travail sur la perception de ce qui nous entoure : espace, couleur, matière, son, corps.

Tout fait un, tout fait sens.

Les regarder tomber

Et puis des masques tombent

Et puis des corps cassés

Et tous ces manques se combrent par des mouvements, des palpitations, des yeux qui se ferment doucement.

On se racontera des histoires de famille, des histoires qu'on n'a pas réussi à se dire, des histoires qui nous faisaient rire et d'autres pas du tout. Des histoires de bagarre, de portes qui claquent et des histoires de retrouvailles.

Faire en sorte que tout ait l'air de s'inventer sur l'instant présent. La lumière qui se déplace avec eux, qu'ils déplacent avec eux. La musique qu'ils mettent comme chez eux, la musique comme à l'intérieur d'eux.

Je vois une couleur, je vois une maison, un morceau de maison... rien se sera plus comme avant.

Je veux rester dans cette recherche où le théâtre s'invente devant nos yeux, où le public reste actif.

Je vais continuer à travailler sur des fragments de textes, de théâtre, de poésie ou de littérature, sur des correspondances. Nous écrirons aussi ensemble des lettres.

Trouver le rapport charnel aux mots, dans leur sonorité, leur musicalité, leur puissance subjective.

Le corps avec toute sa fragilité

Et puis ça déborde et ça s'échappe

Composer un spectacle comme on monte un film, par séquences. Rentrer dans la matière théâtrale de manière cinématographique. Construire une histoire avec des couleurs et de la matière comme un peintre.

Continuer inlassablement de parler de la famille, ne jamais s'arrêter de courir, de tomber, et de rire.

Continuer à exprimer par le corps ce qu'il est parfois impossible d'exprimer par les mots.

Prendre le plateau comme terrain de jeu, où chaque chose devient partenaire de jeu : corps, espace, accessoires, lumière, musique, costumes, textes, et le public... et s'amuser à ouvrir des portes, d'autres portes.

Nathalie Béasse

ceux-qui-vont-contre-le-vent

démarche artistique

Grâce à une formation de plasticienne-vidéaste à l'école des beaux-arts et une expérience de la performance en Allemagne, j'ai toujours intégré la transversalité des arts dans mon travail de création. Je ne mets rien dans des cases, elles sont toujours ouvertes.

Le rapport au cinéma dans ma recherche est aussi très important. Je pense souvent à la capacité du cinéma à dévoiler un corps, un cadre, un paysage ou bien une sensation, un hors champs. Je suis très influencée en cela par le cinéma, des Frères Cohen à Jim Jarmusch, d'Andreï Tarkovski à Aki Kaurismäki, de Jean-Luc Godard à Pier Paolo Pasolini...

Je travaille la scène en cadrant, en décadrant, en faisant des gros plans, en concentrant mon regard sur des éléments que je voudrais en premier plan, en arrière-plan, en flou.

Pour diriger l'acteur, j'utilise d'ailleurs un vocabulaire proche de celui du peintre ou du cinéaste. Je parle de focus, de champ, de contre-champ, de plein, de vide, de vibration des couleurs...

« Le cinéma ne présente pas seulement des images, il les entoure d'un monde. C'est pourquoi il a cherché très tôt des circuits de plus en plus grands qui uniraient une image actuelle à des images-souvenirs, des images-rêves, des images-monde. » Gilles Deleuze

La question de l'interprète et de sa présence sur un plateau me semble être primordiale. La virtuosité, la performance physique, la perfection d'un mouvement ne m'intéressent pas. L'interprète doit pouvoir être chacun de nous, le spectateur doit pouvoir se sentir proche de lui. L'acteur doit être là sur le plateau avec toutes ses imperfections, ses fragilités, et se laisser emporter par ses propres vides. Il doit être concret dans ses mouvements, être dans l'instant présent. Il n'y a pas de jeu psychologique.

« Les acteurs doivent exister en tant qu'eux-mêmes, c'est en fonction de ça que je les choisis, et ils doivent – cette capacité-là m'est plus indispensable – laisser voir à travers eux autre chose qu'eux-mêmes. » Claude Régy

C'est un langage corporel qui s'écrit, se dévoile pour évoquer notre lien à la réalité, se plonger dans le présent, et écouter d'autres espaces-temps.

Les interprètes sont là avec le public, dans le temps présent en relation directe avec lui. On joue quelque chose et à tout moment cela peut s'arrêter de jouer cette histoire-là. C'est la sensation du basculement. On est dans une situation de jeu où tout à coup le jeu s'arrête.

Être toujours dans un lâcher-prise physique et sensible, être à l'écoute de ses sensations. Être toujours dans une tension, même dans une apparente détente. Le corps quand il s'arrête se renverse, change de cadre, son poids est réparti ailleurs, pas seulement dans les pieds, mais dans une main, ou une tête. Il y a un rapport au vertige, à l'abandon, à la perte de repère, prendre le plaisir dans ces abîmes physiques, ces évanouissements proches de l'extase. J'approfondis ces renversements de corps, ces corps en arrêt, en tension, pour mieux dévoiler leurs fragilités.

La seule présence de l'acteur immobile raconte déjà beaucoup, puis sa marche, puis sa course, puis sa chute.

Avoir un corps habité, un corps comme une maison.

Je considère la parole comme une autre matière spatiale à approfondir à bras-le-corps comme le geste. En ce sens, je pars d'abord du corps et la parole part d'un état du corps. La parole de l'acteur doit parvenir dans toute sa simplicité, dans un rapport à l'instant. Sa voix doit être tout près de nous, toujours être proche du réel.

Sur cette création, je vais continuer à creuser ce chemin où tous les éléments scéniques s'enlacent et s'entrechoquent, bataillent puis jouent ensemble.

Je veux casser les codes, prendre du plaisir à jouer avec tout ça, que le plateau devienne une fresque mouvante et troublante...

ceux-qui-vont-contre-le-vent



festival d'avignon 2021 - cloître des carmes - photo de C. Raynaud de Lage - non libre de droit

ceux-qui-vont-contre-le-vent

nathalie béasse - formée à l'école des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, elle se nourrit également des apports du **Performing-Art** dont elle rencontre les expérimentations à la H.B.K. de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramović. En 1995 elle intègre le groupe ZUR (collectif de scénographes-performeurs-cinéastes).

À partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène *trop-plein*.

Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *happy child, wonderful world, tout semblait immobile, roses* ou encore *le bruit des arbres qui tombent* explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire. À tout moment, on bascule d'un univers à l'autre : des images oniriques se déploient et l'instant d'après prennent forme des paysages insolites.

À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « **théâtre permanent** » au Théâtre du Point du Jour à Lyon de septembre à décembre 2016.

Artiste associée au Conservatoire de Nantes de 2015 à 2017, elle présente en mars 2017 *song for you*, pièce créée avec les dix élèves en cycle spécialisé théâtre et sept élèves en cycle spécialisé musiques actuelles.

En mai 2017, après dix ans de compagnonnage, **le Théâtre de la Bastille** lui commande une forme scénique sur le thème de « Notre Chœur » qu'elle intitule *La Meute*.

Elle est invitée à la 45ème **Biennale de Venise** – Festival international de théâtre – du 25 juillet au 12 août 2017, elle y présente quatre spectacles et dirige une masterclass professionnelle.

Pour **Occupation Bastille 3**, Nathalie et sa compagnie investissent les lieux du 13 mai au 29 juin 2019. L'occasion de revisiter une partie de son répertoire et de faire des pas de côté vers des formes courtes et légères, privilégiant l'instant et le présent du lieu.

En novembre de la même année, elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, *aux éclats...*

En écho à son travail de plateau, elle a développé depuis 2005 une série de **performances in situ** qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel. Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs.

De 2013 à 2016, Nathalie Béasse a été artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et devient, à partir de 2019, artiste associée à la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale.

Depuis 2011 la compagnie mutualise un lieu de résidence à Angers, **la cabine**, au pad (pépinière artistique daviers) avec le collectif blast (plasticiens), dont l'objectif est d'accueillir des artistes issus des arts plastiques, des arts vivants ou des arts sonores.



festival d'avignon 2021 - cloître des carmes - photo de C. Raynaud de Lage - non libre de droit

ceux-qui-vont-contre-le-vent

l'équipe de création

tal agam - ingénieur du son, sortie en 2001 de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique. Elle continue son cursus à Southbank University à Londres avec un Master d'ingénieur en Acoustique Architecturale. Elle débute son parcours professionnel aux côtés de Wim Vandekeybus avec Marc Ribot. Elle continue en collaborant sur sa nouvelle création en 2001 *Scratching the Inner Fields*. Depuis 2006 elle collabore avec différents artistes en tant que créatrice sonore. Avec Zingaro pour le théâtre équestre, le cirque avec Philippe Fenwick et Anna Rodriguez et surtout le théâtre auprès de Stuart Seide, Bruno Geslin, François Parmentier, Mireille Perrier, et Pierre-Yves Chapalain. Elle propose des univers où le son retire toute frontière visuelle et permet au spectateur de ressentir et vivre des émotions. Elle a rejoint la compagnie nathalie béasse en 2017 sur le spectacle *le bruit des arbres qui tombent* puis *aux éclats...*, pièce créée en 2019.

mounira barbouch - comédienne, joue sous la direction d'Ahmed Madani, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, un duo mère-fille qui interroge la relation entre deux générations de femme. Avec Marie Fortuit, elle collabore à un projet né d'improvisations, d'une écriture au plateau autour de la mythologie associée au Nord, *Le Pont du Nord*. Auparavant, Mounira a collaboré avec Maya Bösch/Cie Sturmfrei, Jacques Allaire, Gwenaël Morin. À l'image, elle a dernièrement tourné dans *l'Enkas* le long métrage de Sarah Marx, ainsi que dans plusieurs séries TV dont *Engrenages*. Elle a également collaboré à diverses formes avec le plasticien Aymeric Vergnon-d'Alançon (vidéos, installations, performances).

estelle delcambre - danseuse, formée au CNDC d'Angers, elle crée en 2011 avec Ivan Fatjo le duo *Madriguera* et le duo *Work in Progress*. Elle travaille également une reprise de rôle dans *Spirale*, pièce de danse de Félicette Chazerand. En 2012, elle rencontre Satya Roosens avec qui elle collabore sur le projet *Fallen Thoughts* et fait également une reprise dans la pièce *Two Sink, Three Float*. En 2014, elle participe à la création de *Ils dormaient encore*, duo de danse-théâtre pour jeune public mis en scène par Didier de Neck. En 2017, elle collabore à la création de *FF+REW 60.00(REVISITED)* de la chorégraphe Ann Van den Broek à Anvers et participe à la tournée au début 2018. Actuellement elle est interprète dans *le bruit des arbres qui tombent* de la compagnie nathalie béasse.

karim fatihi - comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, joue sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur, Virginie Fouchault avec qui il co-fonde le Théâtre d'Air. Il s'intéresse également à la danse-théâtre (avec Mark Tompkins, Valérie Berthelot) et devient un des interprètes de la metteuse en scène Nathalie Béasse dans *happy child*, *ROSES*, *le bruit des arbres qui tombent*. Il travaille également avec Vlan Productions pour *Or not to* (d'après Hamlet) d'Anne-Claude Romarie ; avec la Cie Art Zygoté *L'assassin Hasse Karlsson* (de Henning Mankell) de Valérie Berthelot ; avec la Cie Banquet d'Avril *Suivre les morts* (sur les rapatriements) de Monique Hervouët.

Il interprète Diana (un transgenre) dans la série *Louis(e)* d'Arnaud Mercadier ; Le Tribun dans le long métrage d'Ismaël Ferroukhi *Les Hommes libres* ; Le Général Datis dans la série *Vaincre à Marathon* de Fabrice Hourlier pour ARTE.

natalie gallard - éclairagiste, travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (cie nathalie béasse, cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, cie Métis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Piment langue d'oiseau, cie Olivier Bodin, cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'œuvres-Amiens, cie yematicus, cie nom d'un bouc, cie rawlight...), avec des groupes de musique comme : Lo'jo à Angers, Johnny Staccato Band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans ; participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (Le domaine de la Garenne Lemot à Clisson, Mont-Saint-Michel, Château de Chambord et diverses expositions d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie nathalie béasse depuis sa création, en tant qu'éclairagiste et régisseuse de tournée.

clément goupille - comédien issu du cycle spécialisé du conservatoire de Nantes, il obtient son diplôme en 2012. Lors de sa formation il croise différents metteurs en scène, comédiens, auteurs : Laurent Brethome, Virginie Fouchault, Thierry Raynaud, Sylvain Renard... Il se forme également à la danse auprès du centre chorégraphique national de Nantes, et dansera pour La Ribot dans *Paradinstinguidas*, ainsi que pour Claude Brumachon dans *Folie*. Il travaille avec Nathalie Béasse lors de son année INITIALES (en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes) où il interprète en tant que comédien le solo *The bloody dog is dead*. À l'issue de ce projet, il rejoint la compagnie nathalie béasse et joue dans *ROSES*, *le bruit des arbres qui tombent* et *aux éclats...*

ceux-qui-vont-contre-le-vent

l'équipe de création

stéphane imbert - est artiste chorégraphique, sculpteur et co-fondateur de LUCANE avec la danseuse et photographe Aëla Labbé. Après un cursus de danseur classique, il rencontre Odile Duboc dans une formation nationale de la danse à l'école. Il collabore étroitement en qualité d'interprète, d'assistant et de pédagogue avec cette chorégraphe. Aujourd'hui il poursuit la transmission de cette démarche à divers publics amateurs et professionnels. Son travail d'artiste est en lien avec toutes ses expériences professionnelles, de son travail d'interprète pour la scène avec entre autres Georges Appaix, Michel Laubu, Thomas Lebrun, François Grippeau, Matthias Groos, Laurent Cebe... à la construction métallique en passant par les métiers de bouche. Il rencontre Nathalie Béasse et devient interprète sur le spectacle *wonderful world* créé en 2011 puis sur *aux éclats...* en 2019.

nicolas lespagnol-rizzi - musicien-compositeur et sculpteur de sons, il est issu du département son de l'ENSATT. Au théâtre, il a travaillé avec Johnny Bert, Richard Brunel, Pauline Bureau, Gilles Chavassieux, Hubert Colas, Guy Pierre Couleau, Julien Georges, Grüber Ballet Opéra, Armando Llamas, Arnaud Meunier, Emmanuel Mérieux, Éric Vautrin, Philippe Vincent, Camille Germser, Dominique Pitoiset, Pauline Sales, Ambra Senatore, Le Théâtre du Centaure... Il collabore depuis plusieurs années avec Simon Delétang, Fabrice Melquiot et fait partie du collectif artistique Groupe SansDiscontinu. Il participe régulièrement à la réalisation de films documentaires, films d'art, fictions.

alexandre mornet - régisseur plateau engagé en 2015 au centre culturel Georges Brassens à Avrillé (49), il découvre le milieu du spectacle et se forme comme régisseur lumière. Après quatre années riches en expériences professionnelles, il décide en 2019 de collaborer avec de nouveaux lieux comme Le Quai à Angers ou le Grand T à Nantes. Curieux et attiré par une autre façon de travailler il intègre en 2020 deux compagnies ; la cie nathalie béasse et la Cie Piment, Langue d'Oiseau avec lesquelles il participe au processus de création et de tournée de spectacle.

julien parsy - est peintre, formé à l'école des beaux-arts d'Angers dont il sort diplômé en 1998. Il développe une œuvre picturale paysagère à caractère symbolique. « *Cet élan vers l'invisible au cœur de mon travail, entraîne dans son sillage des attentions portées au monde telles que la mythologie, l'onirisme, l'enfance, le spirituel...* » Son œuvre a fait l'objet de plusieurs textes (Philippe Forest), d'invitations à résidence (le lieu unique à Nantes, Le Domaine de la Garenne Lemot à Clisson, Le Domaine de Kerguéhennec en Bretagne, résidences en Russie sur le lac Baïkal, et en Slovénie) et de nombreuses expositions en galeries et centres d'art. Il a réalisé la peinture du spectacle *tout semblait immobile*. Julien Parsy développe parallèlement un travail de composition musicale proche de sa démarche de peintre, allant d'atmosphères sonores jusqu'à des ballades folk. Il compose les bandes originales des spectacles de Nathalie Béasse depuis une dizaine d'années.

noémie rimbert - comédienne issue du Conservatoire de Rouen, elle intègre l'ENSATT en 2011 où elle se forme auprès de Jean-Pierre Vincent, Christian Schiaretti, Frédéric Fonteyne, Carole Thibaut... Depuis sa sortie, elle joue notamment sous la direction de Bernard Sobel à Paris et à Shanghai, de Radouan Leflahi dans *Le Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Anne-Sophie Grac et Clémence Longy. Elle est en tournée depuis 2017, avec la pièce *Ces filles-là*, dirigée par Anne Courel. Elle tourne également pour de jeunes réalisateurs et prête régulièrement sa voix au doublage (*Suicide Squad / Venom*). En 2019 elle sera sur la création de *Petite Iliade en un souffle*, mise en scène par Julie Guichard au TNP et *L'Homme à la proue* mis en scène par Olivier Maurin au Festival Mythos.

camille trophème - comédienne et musicienne (chant et piano) formée au CNR de Tours, elle travaille très régulièrement avec la compagnie nathalie béasse (depuis 2003). Elle est interprète dans les spectacles *trop plein*, *happy child* et *tout semblait immobile*. Avec la compagnie Théâtre À Cru, elle est interprète et compositrice (depuis 2006) dans *Il y a quelqu'un ?, Je suis..., Toi, tu serais une fleur et moi à cheval, 8760 heures, Platonov mais..., J'avance et j'efface*. Elle est aussi interprète dans différents courts métrages et a chanté et composé dans le groupe «croque love», et dans un duo piano-voix avec Cécile Cappozzo. Depuis 2015, elle enseigne le théâtre au Conservatoire de Tours.



festival d'avignon 2021 - cloître des carmes - photo de C. Raynaud de Lage - non libre de droit

diffusion des spectacles de la compagnie 2021-2022

ceux-qui-vont-contre-le-vent

30 novembre > 4 décembre 2021 - Le Quai CDN - Angers Pays de la Loire
4 janvier 2022 - Le Grand R scène nationale - La Roche-sur-Yon
11 > 14 janvier 2022 - La Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale
3 > 18 février 2022 - Théâtre de la Bastille - Paris
2 > 3 mars 2022 - Théâtre de Lorient - CDN
17 > 18 mars 2022 - Le Maillon scène européenne - Strasbourg
29 > 30 mars 2022 - La Rose des vents scène nationale - Villeneuve d'Ascq*

*programmation nomade de la rose des vents scène nationale lille métropole villeneuve d'ascq à la condition publique - roubaix / en coréalisation avec le gymnase cdcn roubaix - hauts-de-france dans le cadre du festival le grand bain

aux éclats...

5 > 8 octobre 2021 - TU / Nantes
12 novembre 2021 - MA scène nationale - Montbéliard
17 et 18 novembre 2021 - L'Espal scène nationale - Le Mans
9 et 10 décembre 2021 - Théâtre Joliette scène conventionnée - Marseille
16 décembre 2021 - Théâtre Quartier Libre - Ancenis
21 janvier 2022 - Le Rive Gauche scène conventionnée - St Etienne du Rouvray
25 février 2022 - Le Cargo - Segré
24 > 26 mars 2022 - Le Maillon scène européenne - Strasbourg

tout semblait immobile

22 février 2022 - Le Cargo - Segré
16 > 19 mars 2022 - Le Maillon scène européenne - Strasbourg

nous revivrons

création le 9 novembre 2021
9 > 26 novembre 2021 - hors-les-murs avec la Comédie de Colmar - CDN Grand-Est Alsace*
printemps 2022 - « Esch2022 Capitale Européenne de la culture » - Luxembourg
16 > 25 juin 2022 - hors-les-murs avec la Comédie de Colmar - CDN Grand-Est Alsace*
juillet > août 2022 - au Théâtre National de Strasbourg*

* tournées dans le cadre du dispositif « Par les Villages » de la Comédie de Colmar, CDN Grand-Est Alsace et de « La traversée de l'été #3 » du Théâtre National de Strasbourg

contacts

Lili L'Herroux production / administration / +33 (0)2 41 73 12 16 – contact@cienathaliebeasse.net
Karine Bellanger production / diffusion / +33 (0)6 75 94 70 46 – diffusion@cienathaliebeasse.net
cie nathalie béasse / association le sens / 3 bd daviers 49100 angers - france

www.cienathaliebeasse.net

la compagnie est soutenue par la Région des Pays de la Loire dans le cadre de l'opération « Les Pays de la Loire en Avignon 2021 ».
la compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, par la Région des Pays de la Loire, par le Département de Maine-et-Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.
Nathalie Béasse est artiste associée à La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.